

A propos de l'effondrement moral des Juifs de France

Serge ULESKI Juillet 2020

Nous sommes en 2014 : ratonnade à Gaza par l'armée israélienne – nom de l'opération : Bordure protectrice ; 1861 morts en 19 jours du côté palestinien (86% de civils) ; 61 morts dans les rangs de l'armée israélienne.

Ici, en France, on s'active sur les réseaux sociaux ; comptages frénétiques et enjoués des victimes d'un massacre d'une population civile.

Ils se nomment Anton, David ou bien Alain... Chicheportiche ou Zerbib ; ils ont entre 20 et 35 ans, ils sont nés en France et n'auront pas une parole contre cette ratonnade.

A propos de cette indifférence, difficile de ne pas penser à une sorte de fanatisme tranquille, sûr de son bon droit. Non... au-dessus du droit ! Là où rien ne peut vous atteindre : ni la morale, ni la compassion. Et cette indifférence-là, nul doute que ça s'apprend, ça se cultive car personne ne naît à ce point indifférent au malheur des autres et à l'injustice qui les frappent, à l'exception de quelques sociopathes qui n'ont manifestement pas connu la chaleur d'un foyer, la caresse d'une mère, le regard sévère d'un père avant son pardon.

Tous ceux qui les côtoient au quotidien savent ce qui suit : mûrs et fins prêts pour une indifférence terrifiante ils sont ! Une indifférence d'un nouveau type : d'une violence contenue, incommensurable, d'une froideur de vainqueur d'une arrogance sans précédent ; une indifférence viscérale pour le sort que l'on réservera à celui qui contrarie vos ambitions, au-delà de tous les droits rattachés à la personne humaine, par-delà le bien et le mal, ailleurs, plus haut, plus loin ; indifférence qui ne peut avoir pour origine qu'une impunité totale, absolue.

De jeunes monstres froids très tolérants à condition de partager avec eux leur haine de tous ceux qui se permettent de juger un Etat pourtant étranger nommé Israël.

Au sujet des affaires Strauss-Kahn, Weinstein, Polanski, on retrouvera ce même soutien massif d'une nature communautaire : sur leurs sites à tous (sites de la communauté juive – Causeur, magazine national-sioniste (1), en tête), 99% de soutien en leur faveur.

Idem au sujet du dernier « plan de Trump-Netanyahou », dit « plan de paix » ; autre scandale à la fois moral et juridique au regard du droit international.

La question posée, une réponse de Yeshayahou Leibowitz, considéré comme l'un des intellectuels les plus marquants de la société israélienne, surgira d'outre-tombe car il avait compris (et George Steiner avec lui) que dans chaque culture, dans chaque Peuple, dans chaque civilisation, sommeille une indifférence non pas violente et chaude, mais paisible et froide à l'injustice, au droit, à la morale et pour finir... au crime... crime de masse.

Mais alors, sérieusement, y a-t-il encore du monde pour s'interroger à propos de la rafle du Vél'd'Hiv, 72 ans après ?

La réponse, aujourd'hui, nous l'avons, là, sous vos yeux, partout ! Il suffit de tendre l'oreille ; dans les entreprises aussi ; dans les ricanements de milliers d'internautes derrière leur écran d'ordinateur ; et puis aussi, et puis surtout : dans les médias... là où aucun journaliste ou éditorialiste est capable de dire « Assez ! » à propos du colonialisme et de l'impérialisme de l'Etat d'Israël - crimes commis sur une population sans défense.

La pathologie décrite ne peut avoir qu'une seule origine : la non-transmission d'un héritage européen avec l'introduction d'un corps étranger à notre Europe, celui d'une idéologie déterminée à remettre en cause la nécessité d'une conscience morale intransigeante quand il est question du traitement des êtres humains : le judéo-sionisme.

Aussi, que l'on ne s'y trompe pas : Gaza et l'indifférence qui l'accompagne sont de cette étoffe à partir de laquelle naissent et prospèrent les pires cauchemars : Vél'd'Hiv et autres.

La solitude qui entoure le peuple Palestinien face au sort cruel et injuste qui est le sien.

Rappel adressé à ceux qui s'étonnent encore que l'on puisse dénoncer le soutien dont bénéficie Israël :

En France, il n'y a pas 600 000 soutiens à la Syrie et à son régime alors que la France compte près de six millions de nos compatriotes issus de la culture musulmane et/ou arabe ; pas de CRIF, pas de UEJF, pas de LICRA non plus pour la Syrie ; il n'y a pas toute la classe politique et médiatique derrière ce pays ni des

artistes, des journalistes, des députés terrorisés à l'idée de critiquer le gouvernement syrien !

Ou bien encore ceci : avec la Syrie, ici en France, nous ne sommes pas dans une situation telle qu'il ne saurait y avoir de carrière médiatique, politique et artistique pour quiconque critiquerait sans retenue l'influence néfaste et mortifère de toutes les associations syriennes, relais du gouvernement syrien.

Et enfin : aucun des membres de ces « associations hypothétiques » n'est porteur d'une parole raciste et anti-droit-de-l'homme ; parole relayée, en toute impunité, dans et par les médias de masse.

Pays hors la loi qui n'a rien à offrir au monde et dont il n'y a plus rien à sauver depuis 1967, théocratie militaire de type nationaliste et impérialiste, Israël et le sionisme, c'est le vol de la terre, l'humiliation d'un peuple sans défense, son assassinat et son esclavage à terme, même s'il faut bien reconnaître que les moeurs politiques, les critères moraux de la société israélienne, de sa classe politique, les forces dominantes de la société (dans les frontières de 67 et hors des frontières, chez les colons — il suffit de consulter les résultats électoraux) sont en plein accord avec les moeurs et les « valeurs » de cette région, à savoir : « *Mon clan, ma religion, mon ethnie, ma famille !* »

On pourra se reporter à l'ONG « Briser le silence » qui rassemble des soldats israéliens qui dénoncent l'occupation et l'annexion des Territoires palestiniens.

Ici en France, le judéo-sionisme et sa version politique qu'est le « national-sionisme » peuvent être assimilés, sans difficulté, à une véritable dictature qui bafoue toutes les valeurs de l'Europe, de la démocratie, de la liberté d'expression et de l'égalité de traitement des êtres humains et de leur condition de vie...

On pensera une nouvelle fois au CRIF, archétype d'un modèle de communautarisation des Juifs de France qui a pour seul objectif : faire de ces Juifs français ou Français juifs des Juifs israéliens soudés tels une grappe indissociable, pour leur malheur à tous, car que peuvent-ils tous avoir à gagner dans cette assimilation israélienne sinon de sombrer moralement et de mettre en danger leur vie.

Rajoutons que ce qui rend la cause palestinienne si proche de nous Européens, c'est le scandale du soutien dont bénéficie la politique cruelle et injuste de l'Etat israélien vis-à-vis de ce Peuple, de la part de la quasi-totalité de la communauté juive, de la classe politico-médiatique et de nos institutions, et ce jusqu'au plus haut sommet : Elysée, Matignon, quai d'Orsay... car si dans les années 30 et 40 on pouvait être « coupable parce que juif », il semblerait qu'aujourd'hui, on ne peut être qu'innocent quand on est juif ; pire encore : le fait d'être juif suspend tout jugement quel qu'il soit.

Chantage à l'antisémitisme oblige !

Pourquoi Israël ? Parce qu'aucun autre pays étranger à l'Europe dans ses mœurs politiques et sa morale, ne recueille un tel soutien.

Quant à ceux qui ne cessent de poser la question suivante : « *Comment le soutien aux Palestiniens et la lutte contre Israël sont devenus l'obsession de la gauche radicale* ».

Notre réponse ne tardera pas : l'obsession de la gauche humaniste et anticolonialiste, c'est l'activisme des officines israéliennes ici sur notre sol - CRIF et UEJF en tête - ainsi que le fait qui suit : pas de carrière politique, médiatique et artistique (cinéma, théâtre, subventions à la création) pour quiconque critique ouvertement Israël et leurs relais précitées ; demandes de censure de documentaires, de reportages et d'expositions ainsi que demandes d'interdiction de spectacles d'artistes.

Menaces, mise au placard, agression, bannissement professionnel et social, on l'aura compris : c'est moins des Palestiniens qu'il est question que de ceux qui soutiennent contre toute morale, une idéologie antihumaniste d'un cynisme rarement égalé dans l'histoire récente de notre humanité : le judéo-sionisme.

Une fois de plus : que ceux qui s'interrogent encore à propos de l'indifférence qui a accompagné la rafle du Vél'd'Hiv en 1942, ne cherchent plus la réponse car c'est bien de la même indifférence qu'il est question vis-à-vis du sort injuste et cruel fait aux Palestiniens, à cette nuance près : le sort des palestiniens est une cause entendue mondialement depuis 50 ans ; la rafle de juillet 42 n'a offert qu'une dizaine de minutes à tout un chacun pour prendre une décision : s'y opposer, secourir ou bien regarder ailleurs. La morale est ironique, autant que l'histoire et son balancier ; manifestement, les tartuffes, on ne les côtoie pas qu'en religion. Et la vérité de soi et sur soi est toujours aussi cruelle qu'insupportable et pourtant, elle est le plus souvent, la même pour tout le monde.

Des porte-parole très médiatisés pour lesquels le soleil se lève et se couche avec Israël (BHL ; Zemmour qui n'est jamais que la continuation de la guerre d'Algérie par d'autres moyens ; P. A Taguieff, Finkielkraut, E. Lévy hystériques à propos de la « menace musulmane... et sans doute aussi des rabbins) ont conduit plus d'une génération de Juifs français ou de Français juifs à la déshumanisation tranquille et sereine, quasi systématique tel un réflexe, de plusieurs millions d'êtres humains qui n'ont à leurs yeux qu'un droit et qu'un devoir : aller voir ailleurs si ça se fait d'être palestiniens en Palestine ; or, il se pourrait bien que cette génération soit en passe d'occuper non pas la première mais bien la dernière des places sur un plan moral ; une génération libre jusqu'à l'impunité, libre mais sans excuse car...

Elle savait tout cette génération devenue adulte dans les années 2000 ! Elle avait

entre 20 et 35 ans et elle savait tout et elle a tout cherché à nier, le mors aux dents, sans grimace, sans regrets et sans remords... imperturbablement indifférente.

Ces leaders médiatiques juifs (à défaut d'élites car il n'y a d'élites que morales, intellectuelles, artistiques et scientifiques), n'en ont jamais assez : qualifier de « mauvais Juifs » tous ceux qui auraient le malheur d'exprimer quelques réserves quant à la l'obligation d'un soutien indéfectible à Israël fait aussi partie de leur arsenal : rayon « intimidation ».

Cette pression exercée sans vergogne ni respect pour la liberté de conscience sur nos compatriotes juifs leur fait courir un véritable danger... danger de mort, qui plus est, étant donné la nature du régime israéliens : un Etat qui semble n'être capable d'organiser que le malheur pour lui-même et ses voisins.

Dans leur soutien communautaire, tous n'ont aucune idée de ce qu'implique la liberté de penser... excepté quand la cible est arabe et ou musulmane ou bien quand il s'agit de cette gauche antiraciste et anticolonialiste solidaire de la cause palestinienne.

Désocialisés car « entièrement communautarisés », déculturés dans le cadre d'une tradition européenne de la liberté, de l'intelligence, de l'humanisme, du talent, du courage et de la justice des conditions de traitement de tous nos concitoyens... face à ce bloc d'une intolérance assumée, on ne doit bien évidemment rien céder... jamais ! Tous devront bon gré mal gré soit apprendre la tolérance ou bien il faudra les bannir.

D'où la nécessité d'attaquer ces « valeurs inversées » quand on chérit l'héritage humaniste européen : compassion, pardon, raison, justice, progrès moral et développement de la conscience humaine au profit prioritairement des plus faibles, (certes... entre deux « catastrophes », c'est vrai !) ; le travail, les œuvres, les achèvements de centaines d'auteurs, philosophes, penseurs, intellectuels, artistes, hommes d'Etat, hommes de science... sont là pour en témoigner...

Aussi, il faudra bien qu'un jour on se décide à s'interroger à propos de l'indifférence des Juifs de France, et la violence de cette indifférence et des propos qui l'accompagnent, face au sort injuste et cruel qu'est celui du peuple palestinien : pas une once de compassion ; pas une once de questionnement moral ; indifférence à la racine de laquelle on trouvera un judéo-sionisme antihumaniste d'un cynisme inégalé en Europe depuis la fin de la Seconde guerre mondiale ; ce qui n'est pas sans rappeler nos heures les plus sombres.

N'hésitons pas à parler le plus sérieusement du monde, à nouveau, d'une pathologie grave car ceux qui connaissent bien cette communauté auront constaté que les commentaires sur les réseaux sociaux sont l'exact reflet de ce qui est pensé dans cette communauté, et ce dès le plus jeune âge. Or, ceux qui interviennent sur ces réseaux sont nés en Europe ! Doit-on alors parler de « sécession d'ordre moral

(et intellectuel) » délibérée, un peu à l'image des différents corps de notre société qui ont choisi de ne plus se soucier du sort de leurs concitoyens : médias, classe politique, classes moyennes supérieures, classes supérieures, ainsi que d'une grande partie de la police et des acteurs économiques ?

Quant à dater cette sécession morale, cette rupture... sans doute doit-on évoquer les années 80 car si les rabbins ont dé-serré l'étau (depuis la Révolution française), d'autres ont œuvré pour le retour des Juifs dans le ghetto ; ghetto mental, là où meurt toute ambition d'émancipation et de partage intellectuelle et morale de valeur.

Encore une fois, il suffira de se reporter à la page Facebook du magazine Causeur dirigée par E. Lévy ainsi qu'aux commentaires postés.

Force est de constater que quelque chose quelque part s'est effondré dans cette communauté ou bien quelque chose a resurgi ; si c'est soit l'un ou l'autre, il pourrait bien s'agir à la fois de perte et de résurgence (il faudra se reporter aux ouvrages d'Israël Shahak, de Shlomo Sand et à Karl Marx).

Alain Finkielkraut, académicien, producteur sur France Culture qui a épuisé depuis longtemps tout crédit anti-raciste, complotiste adepte de la théorie du « grand remplacement » chère à Renaud Camus, négrophobe, islamophobe, virulent contre le combat anti-raciste et anti-droit-de-l'homme... incarne plus que tout autre, ce délitement moral et intellectuel maintenant à son apogée car si les médias font une haie d'honneur à ce Finkielkraut distillateur de haine, si ces médias n'ont de cesser de dérouler un tapis rouge à Finkielkraut tout en prenant soin de ne jamais s'adresser au « Finkielkraut complotiste antimusulman » qu'il est - une véritable boule de haine à leur sujet - c'est que ces médias se voient forcés et contraints de ne prendre en considération que Finkielkraut « le Juif » car jamais ces médias ne pourront valider cet individu pour « ce qu'il est » ni le confondre à ce sujet ; reste alors une seule option : essentialiser ce prêcheur de haine en habit vert ; le réduire à son origine ethnique seule.

Flatté, choyé, adulé... orgueil et vanité, Finkielkraut n'a donc pas compris que toute cette commisération à son sujet, que ce tapis rouge déployé, c'est son étoile jaune - une étoile jaune gage de sa respectabilité - qu'il est allé chercher sur les plateaux-télévisés (et dans le caniveau) auprès de médias trop contents de la lui remettre, des décennies après le retour d'une République soucieuse, et nous tous avec elle, de la lui ôter. Ironie de l'Histoire.

Précisons aussi ce qui suit : les médias ont fini par valider l'idée qu'aujourd'hui, en France, si vous n'êtes pas racistes et islamophobes, vous êtes antisémites : « *Vous refusez de "taper " sur les Musulmans et les anti-racistes ? Tant pis : on fera de vous des antisémites. »*

En effet, aujourd'hui c'est bien le CRIF qui décide de ce qui relève ou non du racisme : d'où la frilosité d'une association telle que SOS-racisme qui ne bouge pas sans le feu-vert de ce CRIF.

Aussi, il est vraiment temps que la communauté juive face le ménage dans ses rangs : et pour commencer, il n'est plus acceptable que la parole raciste dans les médias - que les figures de proue de cette parole de haine contre l'Arabe, l'Africain et le Musulman qui réclame justice, qui n'accepte plus les discriminations, qui refuse de baisser la tête et de se taire - soit le fait d'un Zemmour, d'un Finkelkraut, d'une E. Lévy ou d'un Goldnadel et de combien d'autres sur France Culture, sur Cnews et partout ailleurs, et ce dans l'indifférence générale !

Il faut agir au plus vite et dans l'urgence, d'autant plus que le racisme s'est massivement répandu dans cette communauté depuis ces 20 dernières années ! Haine du bourreau pour sa victime et ses soutiens qui n'ont de cesse de la condamner moralement ; haine qui refuse que quiconque porte un jugement moral sur ses partis-pris.

1 - National-sionisme : la société israélienne comme modèle de société politique ; gestion militaire des départements à forte implantation musulmane (équivalent des « territoires occupés ») ; officialisation d'un mode d'organisation sur le modèle de l'apartheid pour les classes populaires originaires de notre « ancien empire colonial » ; Netanyahu (leur héros à tous dans la communauté juive de France) comme modèle de dirigeant politique : crapulerie et cynisme d'une injustice et d'une cruauté d'un autre âge comparés à nos standards européens de ces 70 années passées.

Quelques liens utiles pour prolonger :

<http://serge-uleski.over-blog.com/2019/11/1942-2014-de-la-rafle-du-vel-d-hiv-a-l-operation-bordure-protectrice-contre-gaza.html>

<http://serge-uleski.over-blog.com/2019/09/alain-finkelkraut-et-les-medias-quand-un-tapis-rouge-cache-une-etoile-jaune.html>